

La Connaissance spirituelle – Qu'est-ce que c'est ?

Thomas Meyer

Conférence du 2 octobre 2021

Traduction Sheyby Wilder



Thomas Meyer présente :

- Qu'est-ce que la connaissance ?
- La synthèse de la perception et du concept
- Deux erreurs :
 - Surcharge de perceptions sans concepts
 - Aller au-delà de l'expérience actuelle
- Science naturelle et perceptions physiques
- Science spirituelle et perceptions non physiques
- Perceptions de l'éthérique, de l'astral et de l'égo
 - Exemple : devenir conscient de l'éthérique en surmontant les habitudes
- Il y a 100 ans : première thèse de science spirituelle acceptée par l'Université de Vienne
- Questions de Walter Johannes Stein
- La mission de science de l'esprit de Steiner – réincarnation et karma
- L'intuition déjà dans la pensée

Thomas Meyer :

Laissez-moi tout d'abord vous expliquer ce que nous comprenons par cognition, c'est-à-dire la faculté d'acquérir une connaissance, de connaître quelque chose.

Nous avons deux côtés : le premier, la perception ou percept, est donné par l'observation d'un certain champ. Nous n'observons jamais tout ; nous sommes toujours dans un certain champ de conscience, et c'est ce sur quoi nous nous concentrons maintenant. De l'autre côté, nous avons les concepts que nous amenons dans ce champ, qui viennent d'une source complètement différente ; ils ne viennent pas par l'observation ; ils viennent à travers l'intuition. Là, le mot est utilisé dans un sens technique pour apporter un concept dans notre pensée, ce n'est pas quelque chose de vague.

L'idée est que nous avons une synthèse de percept et concept dans notre champ d'observation. Ils doivent être congruents, comme deux triangles en géométrie peuvent être congruents. Aussi simple que cela paraisse, nous allons pratiquement chaque jour contre cette idée de vraie connaissance, principalement en faisant deux erreurs.

Premièrement, nous négligeons certains percepts dans notre champ de conscience ; nous ne faisons pas attention à eux. Puis, il y a un manque de concepts que nous voudrions envoyer dans cette sphère et que nous omettons. Il y a surcharge du champ de perception qui n'est pas imprégné de concepts ; il est vide de concepts.

De l'autre côté, l'autre erreur qui est commise quotidiennement par pratiquement chacun de nous est celle-ci : nous avons des concepts qui viennent au-delà de ce que nous percevons sur l'instant. Vous savez tous ce que c'est : nous généralisons. Nous voyons une personne à un moment donné qui semble plaisanter continuellement, puis nous partons et disons à nos amis : « Oh, j'ai rencontré une personne très humoristique aujourd'hui. »

Vraiment ? Non, vous avez rencontré quelqu'un qui a fait quelques plaisanteries, mais vous généralisez en dehors de ce que vous avez perçu. Vous faites une généralisation qui n'est pas justifiée par ce que vous avez expérimenté. Cette personne peut être très profondément mélancolique, et vous arrivez pour la rencontrer dans les seules cinq minutes des dernières semaines ou mois où elle était de bonne humeur et pleine d'humour.

La généralisation vient au-delà de ce que vous percevez actuellement. Cela a de profondes implications sociales. Nous avons tendance à aller toujours beaucoup plus loin avec nos concepts comme « cette personne est pleine d'humour », sans les avoir basés sur l'observation.

La science aussi fait cela : vous savez tous à propos de ce virus mortel aujourd'hui. Quelques 'gentils' qui étaient de bons observateurs ont fait des revendications, mais ils ne l'ont pas observé dans une forme isolée. Vous avez alors un concept qui ne se réalise pas en étant ancré dans un percept. Cela n'est ni scientifique ni sérieux, mais cela arrive tout le temps.

La synthèse est un idéal qui, déjà dans la vie quotidienne, est difficile à ancrer, et c'est plus difficile à ancrer dans la science. Quand bien même la science donne des spéculations avec les hypothèses, vous n'êtes pas en accord avec le principe de produire seulement des pensées dans le champ concret des observations auxquelles vous êtes confronté. C'est un art, pour ainsi dire, de se restreindre dans sa pensée et d'appliquer ce que l'on pense à ce que l'on voit actuellement.

Je vous donnerai un autre exemple qui provient du grand événement politique du 11 septembre 2001 : Un ami, Gerhard Wisnewski – qui n’est probablement pas connu de tous nos auditeurs et lecteurs – vint sur le lieu où le quatrième avion prétendûment détourné par les terroristes s’était écrasé à Shanksville, Pennsylvania. Tout ce que l’on pouvait voir là était un petit trou dans lequel pas plus qu’une petite voiture aurait pu tenir, avec quelques débris. Il y avait aussi quelques sacs avec des détritrus.

Wisnewski vint et parla avec le maire de la ville. Ils allèrent dans le champ où l’avion s’était prétendûment écrasé. Wisnewski demanda : « Où avez-vous vu l’avion percuter le sol ? »

Le maire stupéfait répondit : « Il n’y avait pas d’avion. » Et il n’observait là aucun avion ni aucune trace de ce qui pouvait correspondre. Il avait entendu les actualités pendant des jours et des semaines, et les informations clamaient qu’il y avait un avion, alors il devait y avoir eu un avion. Puis il dit, « Il s’est probablement évaporé dans l’air. »

C’est un autre bon exemple de ce qui n’est pas conforme dans votre champ d’observation à ce que vous pensez qui s’y trouve et qui n’y est pas actuellement. Un autre exemple de synthèses inexactes.

Je pense que la chose basique que le maire a dite était vraie : « Je n’ai vu aucun avion, » mais Wisnewski ne pouvait pas revenir avec ça auprès du public américain, car le public américain avait été porté à croire qu’il y avait eu un avion, bien sûr. Cela montre une autre difficulté dans l’interprétation que nous faisons quotidiennement de ce que nous voyons. C’est une chose simple avec d’énormes conséquences.

Un autre exemple de comment il est difficile d’être exact dans ce que nous appliquons de notre capacité de penser à ce que nous voyons, si nous faisons une simple expérience et imaginons que tandis que nous discutons, la porte s’ouvre. Qui entrerait ? Qui voudriez-vous qui entre ?

Interlocuteur : Président Trump.

Thomas Meyer : Ex-président Trump. Il est probablement ici par erreur, pensant que c’est la Maison Blanche de Suisse ou quelque cabinet de rencontre secrète. Que faisons-nous ? Nous voyons ses mouvements, ses vêtements, nous voyons son visage et la couleur de son visage. Puis il parle, et nous écoutons les mots qu’il prononce. Puis par une impulsion que nous ne connaissons pas, il repart après cinq minutes.

Tout ce que nous pourrions faire si nous voulons nous entraîner à être exact en cognition et en ce que nous percevons actuellement est de suivre la vue [*et l’ouïe NDT*], ce qu’il présente, les mots et la signification des mots, s’il y en a. Il y a beaucoup de gens qui parlent et vous ne pouvez découvrir aucune signification à leurs mots ; mais disons qu’il voulait dire des choses sensées. Vous enregistrez ça ; vous enregistrez le ton de sa voix, et c’est tout. Puis il part. C’est tout ce à quoi nous devons nous restreindre.

Si plus tard, nous voulons dire ce que nous avons observé et ce que nous en avons pensé, vous pouvez imaginer l’énorme difficulté que cela présenterait quand la porte s’ouvre et que Mr Trump entre, si tout un ‘tas’ de choses que vous croyez savoir de lui par les ‘merveilleux’ médias surgisse immédiatement. Bien sûr, avec la plupart des gens, les plus fortes émotions monteraient comme : « Je hais cet homme ! » ou quelques personnes pourraient dire « Quel homme merveilleux ! »

Tout cela est superflu ; cela n'a pas sa place avec le processus que vous voulez exercer parce que cela ne vient pas du champ immédiat de votre expérience, que j'appelle le champ d'observation. Cela vient de votre être entier ; cela vient de vos souvenirs, du passé, et de l'extérieur.

Si nous voulons pratiquer cela, nous devons actuellement pratiquer l'exacte connaissance pour arriver à l'exacte cognition. Cognition et connaissance sont utilisées comme synonymes, mais j'espère que leur signification est claire.

Cela aurait un grand impact. Pas seulement d'être un bon principe scientifique pour aborder des choses de cet ordre, mais c'est aussi garder la sphère sociale libre de ce que nous pouvons appeler préjudice - de tous les éléments du passé que nous projetons, quand nous voyons quelqu'un qui ne sort pas de l'expérience immédiate. Cela libérerait beaucoup de choses dans la sphère sociale.

Si nous voulions avoir la faculté de rencontrer quiconque dans un sens comme si nous n'avions jamais rencontré la personne auparavant, nous serions très attentif à ce que nous pourrions expérimenter maintenant. Nous ne sommes pas habitués à cela. De ce point de vue, nous pouvons avoir un grand respect de l'art de former une conviction à propos de quelque chose qui est actuellement devant nos yeux et laisser toutes les choses du passé de côté, comme si c'étaient les plus gros détritiques du monde. Les choses du passé ne m'aident pas à comprendre ce que je vois maintenant.

Je pense que c'est l'une des plus grandes difficultés dans la vie de tous les jours et en science – garder ce que nous percevons actuellement. Un des grands génies de cette faculté était Goethe, et je ne pense pas que cela soit surprenant.

Goethe était capable de rester longtemps regarder ce qu'il voyait avant d'essayer d'en voir l'arrière plan conceptuel, tandis que nous sautons généralement par dessus ce que nous voyons pour aller directement aux concepts. Nous ne voyons pas qu'ils ne sont pas réellement adaptés ou qu'ils ne le sont pas bien, et toute l'époque est imprégnée d'une ruée vers des concepts après des observations superficielles.

C'est une chose basique que de comprendre que la cognition nécessite toujours ces deux pôles : observation/percept et pensée/concept. Ils doivent être reliés de la meilleure manière possible, qui présente dans la vie quotidienne une énorme difficulté.

Le côté percept, bien sûr, est habituellement une sorte de perception sensorielle des choses dont nous pouvons dire qu'elles appartiennent au monde matériel. Si nous faisons cela, « regarder ce que nous observons » systématiquement, nous arrivons à la science. La science n'est rien d'autre que regarder dans une direction disciplinée dans le monde et à travers ce que les sens nous présentent, puis de le comprendre et de l'imprégner de concepts. C'est le principe de base.

Bien sûr, nous pouvons aussi avoir des perceptions non-matérielles. Certains parmi vous pourraient en douter et dire « C'est impossible ! » Si vous demandiez à quelqu'un de vos connaissances ou vous-même « Qu'est-ce que la science ? » la réponse qui vient immédiatement est « Science naturelle .» Cela signifie s'occuper des choses physiques, matérielles, dans le monde sensible. Mais la science naturelle est seulement un type de science. Vous ne pouvez pas définir ce qui est scientifique par l'objet que vous observez – le percept. Si vous observez et avez la capacité d'observer les processus éthériques ou les processus vivants, vous pouvez faire la même chose, vous pouvez essayer de les comprendre. Mais, bien sûr, ce n'est pas davantage physique ou matériel. On ne doit pas fixer l'idée de la recherche scientifique au type de percept que vous avez

impliqué parce qu'ils sont des percepts éthériques et astraux, et des réalités spirituelles. C'est une question de développement de l'individualité (égo) si vous êtes capable de voir au-delà du physique.

Laissez-moi résumer : Vous pouvez dire que pour connaître ce qu'est la science, il ne peut être répondu de façon irréfléchie à la question. Ce serait la même chose si vous demandiez à quelqu'un « Qu'est-ce qu'un triangle ? » La réponse « Ce triangle, harmonieusement construit est votre favori, et vous aimez cela. » Puis vous pourriez dire : « Ce n'est pas 'Le' triangle ; c'est juste un spécimen. Il y a toutes sortes de triangles très loin au-delà de votre triangle particulier. »

Donc, l'idée ou le concept est beaucoup plus large que l'image mentale que vous en avez. Dans le même sens, si vous dites « la science naturelle est 'La' Science » vous avez la même absurdité qu'en disant, « cette forme particulière de triangle est 'Le' triangle. »

La Science peut être du vivant, d'une âme, ou d'une spiritualité. C'est une question de perception. La perception aujourd'hui est habituellement limitée au champ matériel/physique, mais ne doit pas nécessairement l'être. Vous pouvez vous entraîner. Ou cela peut arriver spontanément que vous réalisiez « j'ai expérimenté quelque chose qui n'est pas seulement physique, mais qui a à faire avec la vie. »

Je vous donnerai un exemple personnel. Ce n'est pas très profond, mais j'espère que cela montrera ce que je veux dire. Nous avons tous des habitudes – de fortes habitudes. Parfois vous voyez que certaines de ces habitudes sont très mauvaises pour vous. Peuvent-elles être supprimées ? Ce serait certainement mieux de tuer les habitudes plutôt que tuer une autre personne. Peut-être y a-t-il également une relation entre ne pas tuer de mauvaises habitudes et tuer d'autres êtres humains.

Si vous essayez de vous débarrasser d'une mauvaise habitude en une année, cela peut être un grand accomplissement. Cela vous conduit à une expérience de quelque chose que vous n'aviez pas avant. Dans mon cas, je vous donnerai un exemple d'une habitude que j'avais, et je serais heureux d'être capable de tuer beaucoup d'autres habitudes, mais c'est une autre question...

Qu'ai-je fait ? Pendant quinze ans, j'étais un grand fumeur. Un jour j'en eus assez – pour différentes raisons. Je me suis arrêté au milieu du processus d'une heure à l'autre. J'ai décidé de me débarrasser de cette stupide habitude. Peut-être pour d'autres personnes c'est nécessaire, mais c'est une autre question. Je n'ai pas jeté le dernier paquet de Camels que je fumais à l'époque. Il était dans mon appartement.

Un jour, pas très longtemps après ça, je me réveillai après un rêve intense. Quel était le rêve ? Je fumais très intensément. Alors j'ai observé ce qui se passait. Deux options pouvaient se produire : Vous pouvez retomber et dire « ce n'est pas fini. Je suis très heureux d'avoir toujours un paquet de cigarettes en bas. » Puis en une heure j'aurais pu fumer à nouveau, mais cela n'est pas arrivé.

J'étais surpris, et bien sûr, j'étais heureux. Rien ne se produisit. Qu'ai-je donc expérimenté ? Si vous avez une connaissance de la science spirituelle, vous savez que vous avez un corps physique, un corps éthérique, un corps astral (dont nous parlerons plus tard), et nous avons un égo qui est le « Je » et le centre spirituel.

Toutes les habitudes sont connectées à la vie du corps physique en nous. Quand vous brisez une habitude, comme je l'ai fait dans cet exemple, et que vous rêvez dans un certain sens que vous pouvez voir clairement que votre âme et votre nature passionnée ne sont pas du tout impliquées,

qu'est-ce que le rêve vous montre ? Pour moi, cela montrait clairement la réalité de la vie du corps connectée avec les habitudes, qui dure un certain temps avec l'habitude, même lorsque l'habitude - du point de vue de l'âme - a été résolue et brisée.

Ce que je veux dire est que vous faites une nouvelle expérience. C'était ma première expérience d'une part du corps éthérique, qui est conservateur et répétitif. Si vous stoppez une chose qui est dans le corps éthérique soudainement, et que vous le faites d'un moment à l'autre, la vie de votre âme est libérée, mais la force du corps éthérique perdure. Cela s'est produit dans une image du rêve.

C'est un exemple trivial, mais pour moi, c'était très révélateur. « Oh, je n'ai pas seulement une âme passionnée, qui est maintenant devenue victorieuse d'une simple petite habitude dont je ne suis pas très fier », mais vous avez aussi la vie du corps éthérique qui était surprise. Il n'était pas encore prêt à accepter que l'habitude de telle ou telle chose soit partie.

Ce n'est qu'une expérience personnelle. Bien sûr, vous pouvez faire des exercices pour vous entraîner à réaliser l'expérience de l'éthérique en vous ou dans la nature d'une façon plus générale, sans être attaché à votre propre personne. Je ne pense pas que ce soit important d'où vous commencez.

Cela m'a donné l'intuition qu'il y a d'autres choses à observer, autres que des réalités seulement physiques ou venant de l'âme. Si elles sont comprises et étudiées dans le même sens que vous étudiez comment une feuille est construite - la structure d'une feuille et la structure mathématique dans la nature - c'est bien. Dans un sens aussi exact, vous pouvez commencer à étudier les réalités supra-sensibles sur vous-même ou dans la nature.

Cela donne une pleine justification de parler de science spirituelle, qui va encore plus loin - pas seulement jusqu'à l'éthérique ou l'astral, mais jusqu'aux réalités spirituelles que vous débutez lorsque vous rencontrez votre propre égo ; votre égo est une réalité spirituelle.

C'est cela la science spirituelle, et c'est ce que je souhaite souligner brièvement. C'est une pleine justification, et je pense que c'est important parce que si vous ne comprenez pas cela, que vous avez une conception matérialiste du monde pleine de science actuelle dans une main, et que dans l'autre main vous avez une sorte de perspective mystique du monde, qui semble être plus spirituelle mais qui est vague et inexacte, c'est une divergence qui n'est pas saine.

Je pense que si vous voulez avoir une petite idée de l'importance historique de la science de l'esprit que Rudolf Steiner a introduite dans l'humanité, vous pouvez dire qu'il ne fit rien d'autre que développer la méthode de la perspective scientifique appliquée aux choses matérielles et aux choses non matérielles avec la même exactitude. Vous n'avez pas de science exacte des rêves physiques et éveillés dans les sphères de la spiritualité mystique dont il s'agit très souvent.

Je ne pense pas que quiconque accepterait un fruit issu d'un processus scientifique - un fruit technique, comme une montre ou un téléphone mobile - si on vous disait avant de l'acheter « c'est le produit d'une intuition mystique de l'inventeur ». Vous ne voudriez pas croire que cela puisse fonctionner, et c'est justifié.

Dans le domaine spirituel, les gens acceptent souvent les fruits qui ne proviennent pas d'une recherche spirituelle conduite avec exactitude, mais de quelque chose de vague. Ce n'est pas sain. Steiner vit que la science naturelle est, bien sûr, absolument nécessaire ; les fruits techniques qui en découlent sont nécessaires. Mais ils peuvent être dangereux. Les êtres humains ont besoin d'une

approche du non-physique aussi exacte que leur approche du monde physique ; avec les fruits matériels que nous connaissons tous ou dont nous souffrons.

Cela ne va pas 'contre' la découverte scientifique, comme certaines personnes le croient. Au contraire, beaucoup de choses recherchées dans la science spirituelle sont aujourd'hui confirmées du point de vue des sciences naturelles et physiques [*les sciences dites 'dures' aujourd'hui - NDT*].

C'est un premier aperçu. Nous pourrions revenir dans une prochaine discussion sur certains aspects. La science naturelle et la science spirituelle ne sont pas contradictoires mais complémentaires. Elles [*les méthodes scientifiques - NDT*] ne sont pas utilisées pour entrer dans la science spirituelle pour la raison suivante : cela demande plus de travail. Et nous sommes habitués à attribuer passivement la vérité aux scientifiques.

En science spirituelle, l'activité est la clé. Cela débute avec la faculté de penser dont nous avons parlé. Penser est un processus actif, et nombreuses sont les personnes aujourd'hui qui n'y sont pas habituées ; elles en sont parfois effrayées. La pensée est sur le point de disparaître de la planète. C'est la raison pour laquelle les mots deviennent primordiaux et souvent des mots-clés. Il n'y a plus de pensée claire au-delà, mais il y a une énergie émotionnelle avec ces mots. Nous avons discuté d'une formulation que nous avons trouvée dans une boutique. C'était : « La distance en réalité est la nouvelle proximité. » Personne ne peut concrètement penser quoi que ce soit avec ça, mais cela sonne comme si la distanciation est l'aboutissement d'un grand progrès ou d'un progrès moral, ce qui est ridicule.

Penser est une bonne vertu, et sur le point de disparaître. Bien sûr, pour tous les dictateurs et manipulateurs dans notre monde c'est idéal ; c'est merveilleux ! A la place des pensées, vous donnez des mots-clés et des formulations. Les gens se battent alors à ce propos et sont très occupés à cela.

Je dois dire qu'il y a même des anthroposophes qui sont devenus des proies de ces tendances. Il y a dix ou quinze ans, j'ai suivi une discussion au sujet des titres de traductions de livres de Steiner qui ne sont plus 'acceptables'. Par exemple, un des livres de base, *L'Etude de l'Homme*, à propos de l'être humain. C'est une traduction ancienne. Qu'est-ce qu'un être humain ? Qu'est un homme ? L'homme est-il physique, éthérique, astral, spirituel, etc ? Certaines personnes disent : « Maintenant nous ne pouvons plus utiliser cette traduction avec ce titre. Nous devons lui donner un nouveau nom. C'est trop masculin ! » Puis ils dirent : « Maintenant nous le traduisons *L'Etude de l'être humain*, parce que 'homme' c'est seulement le mâle. » C'est ridicule. Même dans le mouvement anthroposophique vous avez cela, mais pas dans l'anthroposophie.

Vous devez toujours distinguer l'être spirituel de l'anthroposophie des personnes qui prétendent en être adhérents pour un certain temps.

J'ai ici un document ¹. Peut-être cela permettra une discussion sérieuse sur ce qu'est la cognition et l'éclairera. Je vais vous montrer un document qui a une valeur historique parce qu'il montre que Steiner voulait que l'anthroposophie soit regardée comme une science spirituelle, non comme une chose mystique.

J'ai trouvé un texte dactylographié de la première thèse universitaire faite de l'anthroposophie et de la science de l'esprit. Elle a été écrite par un élève de Steiner, Walter Johannes Stein. Je pense que nous l'avons mentionné dans nos entretiens précédents. Son texte avait été envoyé de Vienne dans les derniers mois de la première guerre mondiale à Berlin où Steiner résidait. Steiner prit le temps et

le soin de le lire jusqu'au bout. Et pas seulement ça, il fit de nombreuses notes et écrivit ses notes dans le texte. Presque toutes les notes ont été reprises par l'auteur dans la forme finale de sa thèse. Il prit toutes les notes, qui sont les marques bleues au milieu des phrases, et les incorpora dans sa thèse. Puis il l'a rendue à l'université de Vienne. Et ils l'ont acceptée. Bien sûr, ils ne savaient pas, et n'auraient pas accepté s'ils avaient su que cela avait été partiellement (et littéralement) un texte écrit par Steiner et non par Stein. Mais cela montre combien il était important pour Steiner de voir que l'anthroposophie est présentée comme une science sérieuse du spirituel. Cela inclu même de merveilleux détails, et un ou deux chapitres où Steiner dit : « Vous feriez mieux d'enlever ça. »

Par exemple, Stein pensait qu'il devait aussi écrire à propos des drames-mystères, et Steiner lui donna le conseil d'enlever ça. Il dit : « Cela va trop loin pour vos professeurs académiques » ; et c'est ce qu'il fit.

Ce fut une chose merveilleuse de le trouver car personne n'en avait connaissance – ni les anthroposophes autour de Steiner, ni personne plus tard. Ils ne savaient pas que la première thèse de doctorat sur la science de l'esprit était, pour ainsi dire, une co-production de Steiner avec un de ses anciens étudiants.

Quand nous avons trouvé cela, nous l'avons édité ². C'est la seule thèse publiée jusqu'à présent sous forme de livre, et seulement en allemand. Ce n'est pas un best-seller, vous pouvez l'imaginer. Une réflexion approfondie même rarement à des productions de best-sellers. J'espère qu'il y a des exceptions à la règle, et je suis sûr qu'il y en a mais qu'elles sont des exceptions. Et elle est là.

Il y a même eu une traduction anglaise, privée, qui n'a jamais été publiée. Alors nous l'avons publiée pour montrer ce que Rudolf Steiner voulait.

Je voudrais aussi mettre ça en lumière un peu plus. Nous avons ici des pages entières qui ont été écrites et commentées, toutes de la main de Steiner. Cela a été trouvé en Irlande d'une façon très étrange. J'étais allé là-bas pour rencontrer la sœur de Stein, et elle me dit qu'il y avait quelques choses dans le garage. J'ai trouvé ces textes dactylographiés, et je les ai emportés avec un ami. C'étaient des dactylographies perdues. Certaines dernières pages avaient été rongées par des souris. C'était alors le dernier moment pour que ces documents importants puissent être sauvés ; ce que je fis.

Rudolf Steiner voulait montrer au monde que l'anthroposophie n'est pas seulement une alternative, une chose mystique ; c'est une science complémentaire, pas seulement à la science matérialiste, comme la médecine matérialiste que nous avons aujourd'hui. Il voulait montrer que ce sont les modes exacts d'entraînement de la pensée pour devenir conscient des plus hautes réalités.

Aujourd'hui nous voulons avoir la connaissance de ce qui est exact et non des « machin-chose » insipides. Cependant, nous avons une intellectuellisation unilatérale de l'anthroposophie, spécialement en Amérique. La personne principale qui conduit la nouvelle sorte d'analyse philologique est en privé un Mormon, ce qui est bien. Mais si vous étudiez le mormonisme vous pouvez voir qu'il n'est pas un bon instrument pour comprendre la science de l'esprit. Il n'y a rien contre le mormonisme, mais c'est vraiment grotesque ce que vous trouvez dans certaines éditions pseudo-scientifiques – nommées Editions Critiques de Steiner aujourd'hui. L'homme dont je parle est Christian Clement de Brigham Young University. C'est un homme charmant, mais pas adapté pour interpréter la science spirituelle. Nous en avons parlé dans notre journal *Der Europaër* (www.perseus.ch)

Cette thèse de Stein est la première, et je peux dire qu'elle est du plus haut niveau. Tout ce qui est venu par la suite, spécialement ce que nous avons maintenant dans l'Édition Critique, est loin derrière ce que nous avons ici. C'est pourquoi je me suis autorisé à donner une perspective historique dans toute la discussion de ce qu'est la science spirituelle.

Stein était aussi quelqu'un qui avait le courage de poser des questions à ses professeurs que les autres personnes n'osaient pas interroger. Par exemple, Stein questionna Steiner : « Quel est à vos yeux votre plus important travail ? » et Steiner répondit : « Rien sauf *La Philosophie de l'Activité Spirituelle* » (*La Philosophie de la Liberté*, en français, NDT), avec laquelle nous avons commencé. Steiner ajouta : « Si vous comprenez ce livre, et si vous le mettez en pratique, pour ainsi dire, vous trouverez tout le contenu de l'anthroposophie dedans. C'est un travail clé ; ce n'est pas juste un travail philosophique. »

Bien sûr, vous avez besoin d'une concentration excessive pour le lire. Les facultés de concentration aujourd'hui sont en guerre. Elles sont attaquées, comme chacun sait ou voit le monde entier circuler constamment avec quelque chose dans les oreilles : distraction, distraction, distraction. Ce n'est pas facile aujourd'hui comme cela l'était à cette époque de voir la qualité profonde dans un travail basique.

Une autre question que Stein posa à Steiner était : « Si vous n'aviez pas voulu devenir un scientifique, à l'instar de Goethe, ce que vous êtes devenu en suivant Goethe et en développant votre propre méthode de recherche scientifique spirituelle, quelle aurait été votre mission fondamentale ? »

Steiner répondit simplement : « Réincarnation et Karma, et la question sociale. » Ce sont ces deux sujets qui apparurent et prédominèrent à la fin de sa vie. Dans notre dernière discussion, je parlerais de cela – la mission fondamentale de Steiner – qui est sur la ligne de l'investigation scientifique spirituelle allant au-delà du physique, au-delà de l'éthérique, et entrant dans l'histoire de l'égo ou de l'individualité qui a traversé des vies passées. C'est un des plus hauts fruits de la science spirituelle. Ils sont des révélations concrètes de l'histoire passée de centaines d'individualités. C'est dans le monde; c'est là pour être étudié, et cela changera totalement la façon de regarder les biographies si quelqu'un y entre.

Vous verrez bientôt que regarder une biographie sans les concepts de réincarnation et karma est juste 'gratter la surface' et rien d'autre ; c'est un instantané. Ce n'est pas erroné, mais c'est totalement insuffisant. Donc, c'est un regard à l'un des plus hauts résultats de la science spirituelle. Aujourd'hui je pense que c'est important que les gens sachent cela.

Les expériences de karma et de réincarnation viennent d'elles-mêmes. C'est le côté percept, si vous voulez. Ils peuvent être totalement incompris par une faculté de penser inentraînée. Il y a des personnes qui pensent avoir été ceci ou cela, et en réalité, ils peuvent avoir eu dans la période pré-terrestre des rencontres avec des individus qui ont fait une impression sur eux avant la naissance. Cela se produit, et il y a donc de nombreuses erreurs possibles dans ce champ.

Aujourd'hui, il y a des puissances spirituelles dans lesquelles nous trouvons aussi la lumière apportée par la science spirituelle. Ce sont des puissances qui veulent égarer les êtres humains, spécialement s'ils commencent à avoir des expériences spirituelles. Elles sont prêtes à les troubler et les rendre confuses. C'est une réalité que vous pouvez rencontrer si vous regardez attentivement.

Je pense que la présence et la culture de la science spirituelle dans le sens de comment Steiner l'apporta dans le monde n'est pas seulement nécessaire, mais c'est aussi une sorte de thérapie contre la tendance à tomber dans toutes sortes d'illusions spirituelles. Elles ont l'air profondes, et peuvent avoir l'air merveilleuses, mais elles sont illusoires.

Peut-être pour la fin, nous pouvons dire que pour avoir ces plus hautes perceptions qui sont nécessaires pour autre chose que les investigations physiques qui conduisent à la science matérialiste, vous avez besoin d'entraîner votre âme à avoir un aperçu dans l'éthérique, dans l'astral et dans le spirituel. Puis vous développez des facultés de conscience qui vont au-delà de la conscience normale de veille.

Laissez-moi brièvement mettre en évidence notre conscience ordinaire, qui peut être nommée 'conscience objective', dans laquelle vous voyez : « Je suis ici, ici est assise la victime de mon interview ; il n'est pas moi et je ne suis pas lui. »

La conscience objective est tout ce qui entre dans notre conscience normale qui est différent de notre sujet. C'est nécessaire. Sinon nous serions confondus avec tout ce que nous voyons, et nous aurions une conscience sous-développée comme cela se produit dans l'enfance. Le bon côté est que l'enfant fusionne avec tout, ce que nous perdons plus tard.

La conscience ordinaire est une conscience sujet/objet, puis nous arrivons au stade que nous appelons en science spirituelle 'imagination'. Ce n'est pas comme une chimère, une fantaisie subjective, mais comme une image de ce que l'on perçoit – pas seulement physiquement - mais sous forme d'image. C'est évident que cela est proche des processus artistiques d'imagination des œuvres d'art et de la poésie. Toute l'humanité ira vers cette conscience dans le futur.

Le stade de la conscience supérieure serait d'avoir des inspirations, mais dans un sens exact, pas un 'truc' qui n'a pas de sens comme certaines personnes disent : « C'est mon intuition. Cela signifie quelque chose de très élevé, » mais ce n'est pas très élevé.

L'inspiration est une faculté de percevoir ce qu'une personne disparue essaie d'inspirer en nous. Il fut un temps, en Europe, quand des individus montraient qu'ils étaient prêts pour développer cette sorte de conscience, ils entraient dans une certaine insécurité parce qu'ils ne connaissaient pas la source de leur inspiration.

L'exemple primordial de cela pour Steiner fut Friedrich Nietzsche. Nietzsche avait quelques inspirations. Vous pouvez le voir dans ses livres. Il pouvait être inspiré par des défunts tels que Schopenhauer, et par bien d'autres êtres, mais il n'avait pas la sécurité de la connaissance de qui l'inspirait. Dans la dernière partie de sa vie, il fut inspiré par un être qui est appelé en science spirituelle 'Arhiman', mais il ne le savait pas.

Cela contribua à la ruine de sa santé mentale, pour ainsi dire, et cela montra à Steiner qu'aujourd'hui quand nous dépassons les limites de la conscience objective et que nous allons jusqu'à l'imagination puis jusqu'à l'inspiration, nous avons besoin d'un niveau encore plus élevé de conscience qu'il appelle dans un sens technique strict et exact 'intuition'.

Si vous avez une intuition dans ce sens, vous pouvez commencer à voir de quelle source d'inspiration il s'agit ; vous pouvez avoir la liberté de dire : « Je ne veux pas être inspiré par cet être ». Si vous saviez que celui qui inspire votre âme était Arhiman, vous pourriez avoir la liberté de dire : « Non, merci. Je ne veux pas cela pour le moment, et je ne veux pas être possédé ».

Donc, l'intuition est la plus haute faculté, et cette faculté est toujours utilisée dans le livre de base, *La Philosophie de la Liberté*, parce que nous avons tous cette faculté comme une graine dans notre conscience diurne. Quand nous trouvons des idées, les idées se montrent pour ce qu'elles sont ; il n'y a rien derrière. Quand vous avez une pensée, vous avez quelque chose dont vous connaissez ce qu'elle contient. Nous n'avons pas cela avec n'importe quelle perception ; il y a toujours quelque chose derrière une pensée.

Dans les pensées, nous rencontrons le monde de l'intuition dans notre conscience diurne, et c'est le plus bas niveau de l'échelle pour monter dans le monde de l'esprit.

Steiner exprima cela dans une de ses conférences et dit : « Si vous pensez que vous n'êtes pas clairvoyant, vous n'avez aucune chance de le devenir. Si vous voulez développer une faculté, vous devez en trouver la graine immédiatement . »

Il fit remarquer que la graine de la clairvoyance circule dans la conscience ordinaire, déjà dans la pensée claire de la conscience ; c'est une graine de faculté élevée. En cela, il montra aussi que nous ne pouvons sauter d'une conscience ordinaire dans une plus élevée, mais nous pouvons trouver dans la conscience ordinaire quelques éléments qui trahissent qu'ils ont une qualité plus élevée d'intuition déjà en eux. La question est : Comment pouvons-nous développer cela ? Pour y répondre cela requiert une autre conférence qui viendra après cette discussion.

Mais, bien sûr, il y a des livres d'exercices, *Comment acquérir des connaissances des mondes supérieurs ?*, et d'autres dans lesquels Steiner donne des exemples détaillés et des méthodes de développement des facultés supérieures. Ainsi nous n'avons pas d'inspiration clairvoyante comme Nietzsche sans connaître par quoi ou par qui. Ce ne sont que quelques esquisses de ce qu'est la science spirituelle, ce qu'elle peut être pour nous et comment y parvenir.

Je pense que maintenant nous allons clore ici. Nous avons décidé d'aborder plusieurs sujets. Je crois qu'ils sont tous sur le site web de *Solari* où nous les avons spécifiés. S'il y a des commentaires ou des questions d'auditeurs ou de lecteurs, nous pouvons les intégrer.

Nous sommes actuellement au deuxième thème de cette série qui est une esquisse de « La Connaissance spirituelle – Qu'est-ce que c'est ? ». Le premier était : « Comment puis-je trouver le Christ ? Avec une introduction spéciale et une conclusion de Catherine [Catherine Austin-Fitts - *Solari Report*]. Les suivants sont :

III – Histoire et Evolution

IV – Economie mondiale

V – La Tripartition Sociale

VI – Les Politiques Occultes

VII – Education et Art

VIII – Agriculture et Santé

IX – Développement personnel et Méditation

X – L'Age d'Arhiman et Michael

XI – La Mission primordiale de Rudolf Steiner : Réincarnation et Karma

Nous aborderons tous ces thèmes, puis nous les reprendrons pour aller un peu plus loin en profondeur. C'est aussi un peu dépendant de ce que vous, les auditeurs et lecteurs, soumettez comme questions ou critiques ou quoi que ce soit d'autre. Nous essaierons d'y répondre.

Merci de votre attention. En anglais et en français ³, vous dites : « pay attention ». C'est presque un business avec le mot 'payer'. En allemand vous dites « Aufmerksamkeit das Geschenk » : c'est un cadeau. Vous donnez votre attention. Merci donc de l'attention que vous avez donnée à l'orateur.

1 – Document original présenté dans la vidéo de la conférence (en anglais):

<https://spiritualscience.solari.com/spiritual-knowledge-what-is-it/>

2 – Première édition de la thèse de Walter Johannes Stein – Perseus Verlag (en allemand) :

<https://perseus.ch/produkt/dokumentation-eines-wegweisenden-zusammenwirkens-2>

« Ce livre, édité par Th. Meyer, contient les travaux préparatoires ainsi que le texte final de la première thèse de doctorat sur l'anthroposophie. Elle a été rédigée par W.J. Stein et publiée en 1919 sous le titre *Die moderne naturwissenschaftliche Vorstellungsart und die Weltanschauung Goethes, wie Rudolf Steiner vertreten*. Dans le fonds de Stein, on a retrouvé dans les années quatre-vingt les ajouts et corrections de la main de Rudolf Steiner, qui ont été intégrés dans la version finale. De plus, cette nouvelle édition historique et critique contient entre autres des essais importants de Stein, comme l'"Entretien de La Haye avec Rudolf Steiner". Points forts encore inexploités à ce jour : Le lien entre la conscience ordinaire et la conscience des entités hiérarchiques ainsi que les fondements de la théorie anthroposophique des sens. »

3 - L'exacte formulation en français est : « prêter attention », ce qui signifie que l'attention est donnée avec l'invitation implicite pour le receveur de retourner cette attention à une prochaine occasion. C'est une marque de courtoisie - aujourd'hui presque oubliée - qui ouvre l'éventualité d'un échange ultérieur, d'une autre rencontre entre les personnes. *Note de Sheyby Wilder.*

The exact wording in French is: "prêter attention", which means that one is given with the implicit invitation to the receiver to return this attention at a next occasion. Its a sign of courtesy – now almost forgotten - which opens up the possibility of a further exchange, another meeting between the people. *Note of Sheyby Wilder.*